

Evaluation de la qualité de vie de l'aidant naturel en oncogériatrie

A.Jamet¹, S.Valero¹, P.Bouchaert³, E.Favard³, C. Hu², M. Albouy-Llaty², V.Migeot², JM.Tourani³, M.Paccalin¹

¹ Pôle de Gériatrie, ² Pôle Biologie Pharmacie Santé Publique, ³ Pôle Régional de Cancérologie, CHU de Poitiers, France

Introduction

Les aidants naturels sont les personnes non professionnelles qui viennent en aide à titre principal, pour partie ou totalement, à une personne dépendante de leur entourage, pour les activités de la vie quotidienne. Dans le domaine de la Maladie d'Alzheimer, il est démontré que la mauvaise qualité de vie précipite l'aidant dans une situation de fragilité. En onco-gériatrie peu d'études se sont intéressées à cette problématique. L'objectif de ce travail est de mesurer la qualité de vie de l'aidant principal des patients âgés ≥ 75 ans en cours de traitement pour un cancer.

Matériels et méthodes

Une étude transversale a été réalisée pendant 3 mois en 2014 au Pôle Régional de Cancérologie du CHU de Poitiers. Tous les patients âgés ≥ 75 ans, traités en hôpital de jour ou de semaine d'oncologie et /ou en radiothérapie et ayant désigné un aidant naturel, ont été inclus. Le critère de jugement principal était le score moyen de qualité de vie sur 100, défini à partir d'une échelle de qualité de vie des aidants (cotée sur 100) validée pour la maladie d'Alzheimer et adaptée pour le cancer. Plus le score est élevé plus la qualité de vie est élevée. Une lettre d'information a été remise au patient avec un dossier à remettre à leur aidant comprenant : une lettre d'information, un questionnaire sur les caractéristiques de l'aidant et du patient, l'échelle de qualité de vie à renseigner et une enveloppe préaffranchie. Les données médicales étaient issues du dossier médical de chaque patient, avec réalisation du score de comorbidités CIRS-G. Les questionnaires étaient distribués sur huit semaines consécutives en oncologie et sur une semaine en radiothérapie, renouvelée trois fois avec six semaines d'intervalle entre chaque distribution. Une relance téléphonique a été effectuée.

Résultats

Quatre-vingt-huit binômes patients-aidants ont été inclus. Parmi les patients, 38% étaient des femmes, l'âge moyen était de 80 ± 4 ans (75-90), 62% étaient mariés ou en couple; 62% vivaient dans une zone rurale et 22 % vivaient seuls; 55% n'avaient pas d'aide professionnelle à domicile. La moitié était atteinte du cancer depuis plus d'un an. Les localisations majoritaires de cancer étaient le digestif (41%), le sein (18%), l'ovaire ou l'utérus (12%) et 70% des cancers étaient métastatiques (69% des patients avaient un traitement palliatif). Le score CIRS-G était en moyenne de 6 ± 3 (0-14), 57% des patients avec un score ≥ 6 . Une consultation en onco-gériatrie avait été organisée dans 14% des cas.

Parmi les aidants, 61% étaient des femmes, d'âge moyen 69 ± 12 ans (44-88) et 62% étaient mariés ou en couple. Trois quart des aidants étaient retraités. Dans 56% des cas l'aidant était un conjoint ou concubin, dans 25% un enfant. L'aidant avait lui aussi un traitement chronique dans 56% des cas.

Sur les 88 échelles de qualité de vie renseignées, le score moyen était de $75,17 \pm 19,44$ (30-100). Parmi les 20 items de l'échelle, les plus défavorables à leur qualité de vie étaient : l'absence d'aide professionnelle au domicile du patient (64% des cas), l'angoisse vécue (55%), le retentissement sur leur santé (41%), leur difficulté à poursuivre les loisirs (40%), leur peur de développer un cancer (30%), le retentissement sur leurs relations amicales (31%) ou familiales (30%).

Conclusion

A notre connaissance, cette étude est la première à estimer la qualité de vie d'un aidant de patients âgés atteints d'un cancer. L'aidant naturel est la plupart du temps le conjoint ou un parent du patient et rapporte une qualité de vie altérée par la maladie du patient. Ces résultats montrent l'importance d'une part d'un accompagnement de l'aidant par des aides professionnelles au domicile du patient et d'autre part d'une prise en charge psychologique des aidants permettant de faire émerger leurs représentations sur le cancer.